

voyage
nature

CAP-VERT

Balade sur les îles volcans

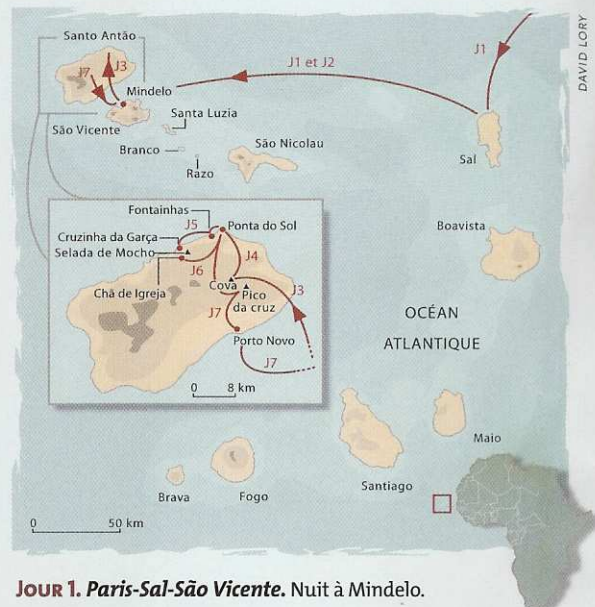
Oublié par les pluies et balayé par les vents de l'Atlantique, l'archipel du Cap-Vert est un bout du monde comme il n'en existe plus beaucoup aujourd'hui. Révélé par les chansons empreintes de nostalgie de Cesária Évora, c'est un mélange subtil d'Afrique et de Portugal, où déserts, eaux turquoise, volcans et collines verdoyantes se côtoient.

TEXTE ET PHOTOS JEAN ROBERT

ARCHIPEL DU CAP-VERT

Santo Antão, paradis des randonneurs. Au Cap-Vert, mieux vaut avoir le pied marin ! Une fois à bord du ferry reliant l'île de São Vicente à celle de Santo Antão, il n'y a pas d'autre solution que de s'agripper aux bancs en bois et de courber la tête sous les paquets de mer qui déferlent sur le pont. À 500 kilomètres à l'ouest du Sénégal, l'archipel du Cap-Vert joue le rôle de phare dans l'Atlantique, et les alizés du nord rivalisent de puissance pour faire rouler les cœurs et les estomacs dans l'étroit bras de mer qui sépare les deux îles. Après une heure de mer démontée, nous débarquons à Porto Novo. Direction les crêtes centrales, dominant de plus de 1 000 mètres les côtes désertiques du sud de l'île. Ne pas se pencher sous peine de vertige... Accroché au flanc de l'ancien volcan, le sentier empierré qui relie la caldeira de Cova à la *ribeira* de Paúl serpente au-dessus du vide. Les nuages filent à toute allure. Cinq minutes plus tôt, nous marchions dans un brouillard humide au milieu des senteurs de pins, d'eucalyptus et de mimosas. Et maintenant, nous nous dorons au soleil, contemplant, en contrebas, des

hameaux égarés au milieu des bananeraies et des manguiers. *Bom dia!* Souples comme des lianes et sourires timides, deux femmes nous dépassent, une brassée de cannes à sucre en équilibre sur la tête. Plus loin, des hommes s'affairent autour d'un *trapiche*, presse rudimentaire, tirée par des mules ou des bœufs, qui sert à la fabrication du jus de canne, la *calda*. Encore un virage, et nous voilà invités dans une distillerie à déguster le *grogue* encore tiède, eau-de-vie locale (de 50° à 70° tout de même !) et boisson nationale. Après un départ en zigzag au milieu des cannes à sucre, papayers, bananiers, plants de patates douces et de tomates, nous atteignons le village de Passagem, où la vie s'écoule, tranquille. Autre jour, autre ambiance. Finie, l'exubérance tropicale, place à l'austérité ! Depuis le petit port aux barques renversées de Ponta do Sol, nous rejoignons par une route en balcon le village de Fontainhas, aux maisons colorées narguant les à-pics désolés. Ici, les terrasses irriguées, couvertes de manioc, de canne et de bananes, s'étagent en gradins défiant le vide. Des écolières s'égaillent devant nous. Une vieille femme nous salue depuis



JOUR 1. Paris-Sal-São Vicente. Nuit à Mindelo.

JOUR 2. São Vicente. Visite des marchés de Mindelo. Balade.

JOUR 3. São Vicente-Santo Antão. Descente dans la spectaculaire *ribeira* de Paúl. 3 à 4 h de marche (-700 mètres).

JOUR 4. Santo Antão : Ponta do Sol-Châ de Figueiral-Lombo de Pedra-Ponta do Sol. 4 à 5 h de marche (+900 mètres).

JOUR 5. Santo Antão : Ponta do Sol-Fontainhas-Cruzinha da Garça. Piste en corniche. 5 h de marche.

JOUR 6. Santo Antão : Cruzinha da Garça-Châ de Igreja-Selada do Mocho (750 m)-Boca de Ambas-Ponta do Sol. 5 h de marche.

JOUR 7. Santo Antão : Ponta do Sol-Pico da Cruz.



Vertigo

Un chemin pavé en corniche relie le village de Fontainhas au port de Cruzinha da Garça. C'est l'une des plus belles balades de l'île de Santo Antão.



le pas de sa maison. Les visiteurs sont rares ici, et l'hospitalité, une évidence. La corniche pavée grimpe et vire au-dessus de la mer sur une dizaine de kilomètres. Soulés par le vent, le vide et les embruns, nous parvenons au petit port de Cruzinha da Garça. Direction Sonafish, une pension toute simple face à la mer. À la tombée de la nuit, les habitants du village improvisent un « bœuf » à l'aide d'un vieux violon déglingué, d'une guitare en fin de course, d'un duo de cuillères et d'un chanteur à la voix âpre comme son île. Tournées de *grogue* et sommeil à la dérive nous donnent des excuses pour retarder le réveil!

....

D'île en île

Sur la côte ouest de l'île Santiago, les aigrettes prennent le soleil, tandis que les vagues balayent la plage de São Pedro, sur l'île de São Vicente. À droite : sur Santo Antão, des écolières saluent les randonneurs qui traversent le village de Fontainhas.

Amphithéâtre

Les maisons du village de Fontainhas, sur Santo Antão, sont accrochées à la paroi d'un cirque gigantesque. Elles dominent des terrasses savamment irriguées de manioc, de canne et de bananes.



Carnet de route

À SAVOIR L'archipel du Cap-Vert (4 033 km², 408 000 habitants) regroupe 10 îles et 8 îlots situés dans l'Atlantique Nord, à 450 km à l'ouest des côtes du Sénégal. Il est divisé en deux groupes, selon l'exposition des îles aux alizés. Au nord, les îles du Vent (Barlavento) regroupent Santo Antão, São Vicente, Santa Luzia, São Nicolau, Boa Vista et Sal. Les îles Sous-le-Vent (Sotavento) sont composées de Brava, Fogo, Santiago et Maio. Ces îles sont toutes d'origine volcanique. Santiago est l'île la plus grande et la plus peuplée. Les plus belles plages se trouvent à Sal, Boa Vista et Maio. Santo Antão, sauvage et montagneuse, est l'île la plus propice au trek. Fogo, avec son volcan qui culmine à 2 829 mètres, est aussi une destination de choix.

FORMALITÉS Visa obligatoire (45 €), passeport en cours de validité. Ambassade du Cap-Vert à Paris (www.ambassadecapvert.fr, 01 42 12 73 50) ou consulat du Cap-Vert de Nice (04 93 82 53 92).

Y ALLER La compagnie capverdienne TACV (01 56 79 13 13) relie directement Paris à Sal et à Praia deux fois par semaine. A/R à partir de 650 €. TACV assure aussi des vols Sal-Dakar (Sénégal). Tap Air Portugal (0 820 319 320, www.tap.fr) propose plusieurs vols par semaine via Lisbonne. A/R à partir de 630 €.

AVEC QUI PARTIR L'agence de trekking Allibert (0 825 090 190, www.allibert-voyages.com) propose deux treks dans l'archipel du Cap-Vert. L'un consacré à Santo Antão (8 jours à partir de 1295 €) et l'autre de deux semaines, très complet avec la découverte de 5 îles à partir de 1945 €. Club Aventure (0 826 88 20 80, www.clubaventure.fr) propose 7 circuits dont un voyage de 15 jours à partir de 2241 € et une grande découverte de 7 îles à partir de 3281 €. Voir aussi Terre Autentik (01 53 20 08 83, www.terreautentik.com).

SUR PLACE Des petits avions relient les principales îles entre elles. La TACV propose un forfait inter-îles intéressant. Si vous avez du temps, les îles sont reliées par ferries. Fréquence irrégulière et confort sommaire (sauf entre Santo Antão et São Vicente avec des liaisons quotidiennes). Dans les îles : bus ou aluguer (taxis collectifs), très pratiques et pas chers. Location de voiture assez coûteuse. Pour l'hébergement, le choix est vaste entre les nombreuses pensions (residenciais ou pensãos) et les petits hôtels (pousadas). Comptez entre 30 et 50 € pour une chambre double.

CLIMAT Temps chaud et sec pratiquement toute l'année. Il fait un peu plus frais entre décembre et mai. Pluies faibles et irrégulières de juillet à octobre. Pour la baignade, mer entre 21 et 27 °C !

A LIRE Guides Cap-Vert, Olizane et le Petit Futé. Cap-Vert, notes atlantiques, de Jean-Yves Loude, éd. Babel. Dix superbes nouvelles.

POUR EN SAVOIR PLUS Informations générales : www.destinationcapvert.net ; commande en ligne des cartes de trek des principales îles : www.bela-vista.net

A/R Paris - Sal ou Praia, 1 pers.
Émission de CO₂: 1,9 t
Compensation : 46 €
Après défiscalisation : 15,64 €

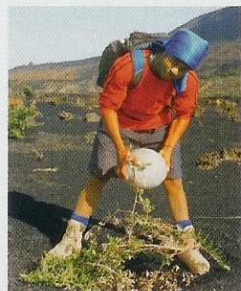
en savoir +
www.terre-sauvage.com

....

Le lendemain matin, départ pour l'île de Fogo, au sud de l'archipel. Depuis l'avion, le cône parfait du volcan le plus célèbre du Cap-Vert trône sur une mer obscure de laves éteintes et étend son ombre sombre sur les bleus de l'Atlantique. On arrive à la caldeira, perchée à 1 700 mètres, par une étroite route pavée qui tranche au cordeau des coulées de lave figées.

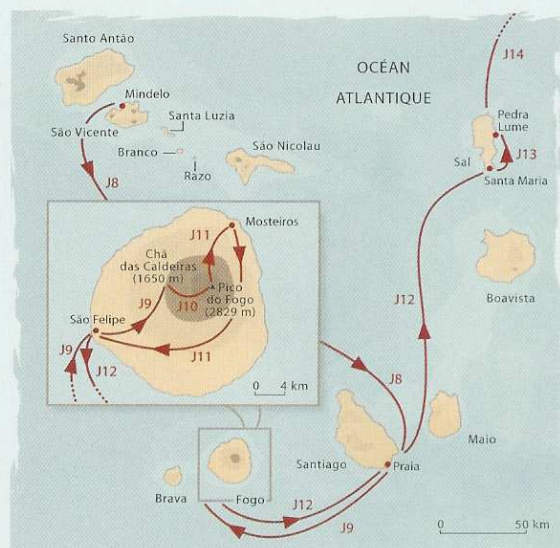
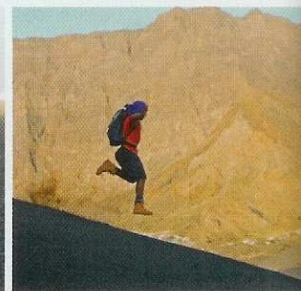
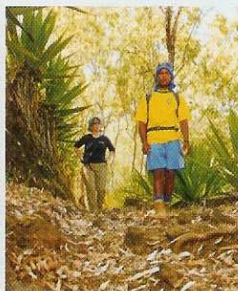
Fogo, l'île du feu

Depuis la découverte de l'archipel, en 1456, par les galions portugais, le volcan s'est fâché 26 fois. Des cônes adventifs encore fumants et une vague odeur de soufre témoignent de sa dernière éruption, en avril 1995. Malgré les sautes d'humeur du géant de lave, une centaine d'habitants vivent là depuis plus d'un siècle. Il ne pleut presque jamais sur ce bout du monde insensé, mais pourtant la vigne y pousse, et les pommiers, grenadiers et poiriers y fleurissent deux fois par an. Un cadeau de la cendre qui happe la condensation nocturne pour la délivrer aux racines plongées dans le mâchefer et qui permet aux villageois de cultiver de petits édens dans des enclos de lave et de produire le manecon, un vin explosif à la robe de suie. Pour graver le Pico de Fogo, il faut se lever à l'aube. La montée



Riche terre volcanique

Sur les flancs du volcan Fogo, les descendants du comte de Montrond, aristocrate français réfugié sur l'île en 1860, cultivent de la vigne, des arbres fruitiers et des légumes (ici, des melons).



JOUR 8. Santiago : vol pour Praia, capitale de l'île. On retrouve les couleurs vives et les odeurs de l'Afrique. Visite de Grande Cidade Velha et du fort de São Filipe. Balade dans le canyon Aguas Verdes.

JOUR 9. Fogo : vol pour São Filipe, sur l'île de Fogo. Transfert sur une longue piste pavée jusqu'à Chã das Caldeiras (1650 mètres).

JOUR 10. Fogo : ascension du volcan (2829 mètres). 4 à 5 h de marche. Grandes pentes de cendre noire.

JOUR 11. Fogo : traversée de la partie nord de la caldeira et descente vers la mer à travers eucalyptus, mimosas puis caféiers, papayers et bananiers jusqu'à Mosteiros. 4 à 5 heures de marche. Descente : 1600 mètres.

JOUR 12. Vol pour Sal. Plage de sable blond de Santa Maria.

JOUR 13. Sal : farniente, baignade et balade sur la plage, visite de l'ancienne mine de sel de Pedra Lume.

JOUR 14. Retour en France depuis Sal.

dans la cendre et les éboulis « casse » les mollets. Encore un effort pour se hisser jusqu'à une mince lèvre embrassant la bouche béante ornée de plaques de soufre et, à 2829 mètres d'altitude, on surplombe la caldeira. À l'est, on aperçoit l'île de Santiago et l'on devine sa capitale, Praia. À l'ouest, l'île de Brava émerge des vagues comme un cachalot avant de sonder. C'est l'île la plus éloignée et la plus secrète de l'archipel. Les navigateurs qui s'aventurent au-delà de ces côtes souvent noyées dans le brouillard se retrouvent 2800 kilomètres plus loin... au Brésil!

Tout schuss!

Il faut 4 heures pour gravir le Fogo (2829 m), mais la descente dans les éboulis peut prendre moins de 30 minutes... pour les plus sportifs.

Géant de lave

Émergeant d'un paysage d'apocalypse, le Fogo apparaît, trônant sur une plaine de lave et de cendres.

